

**35. Ce jour-là, le soir venu, Jésus dit aux disciples : « Passons sur l'autre rive ».**

**36. Quittant la foule, ils emmenèrent Jésus dans la barque où il se trouvait, et il y avait d'autres barques avec lui.**

**37. Survient un grand tourbillon de vent. Les vagues se jetaient sur la barque, au point que déjà la barque se remplissait.**

**38. Et lui, à l'arrière, sur le coussin, dormait. Ils le réveillèrent et lui dirent : « Maître, cela ne te fait-il rien que nous périssions ? »**

**39. Réveillé, il menaça le vent et dit à la mer : « Silence ! Tais-toi ! » Le vent tomba, et il se fit un grand calme.**

**40. Jésus leur dit : « Pourquoi avez-vous si peur ? Vous n'avez pas encore de foi ? »**

**41. Ils furent saisis d'une grande crainte, et ils se disaient entre eux : « Qui donc est-il, pour que même le vent et la mer lui obéissent ? »**

Nous passons bien souvent d'une rive à l'autre dans nos existences, de l'enfance à l'adolescence, aux temps des études, puis vient la magie des rencontres, les amours, l'âge des projets et des rêves, l'attente d'un enfant, la naissance, et toutes les années qui viennent après...D'un évènement à un autre, d'une étape à une autre, nous apprenons toujours à marcher dans la vie, à nous adapter à ce qu'elle nous donne, plus ou moins facilement, à aimer et être aimé, à espérer, regretter, planifier, à construire, puis parfois détruite et reconstruire, attendre, recevoir puis être à nouveau privé, à créer des liens et parfois les perdre, à courir dans un sens pour repartir dans un autre, parfois à contre courant en luttant, parfois de façon nonchalante dans le sens de tous, à travailler, acheter, accumuler pour jeter et à acheter de nouveau...C'est vrai pour chacune de nos existences, c'est vrai plus globalement pour le monde, qui passe d'une époque à une autre, d'une mode à une autre, d'une invention et d'un progrès à un autre...Et tous ces évènements pourtant ne s'enchaînent pas sans remous, sans épreuves... Chacun de ces « passages » traverse l'inconnu, se fichant pas mal de nos imaginaires, de nos idéaux, de nos attentes, chacun de

ses passages peut être une traversée difficile, parce que nous ne sommes maîtres ni du lendemain, ni de la portée de nos actes ! C'est vrai pour l'homme dans sa vie, c'est vrai pour l'Eglise dans le monde !

Ces espaces à traverser ressemblent un peu à cette tempête qui vient heurter la barque des disciples passant d'une rive à l'autre. Cette barque coquette, qu'ils conduisaient pourtant, apparemment maîtres de leur gouvernail !

Ils avançaient, d'un pas certains sur l'eau luisante du lac de Galilée, simplement pour passer d'une rive à l'autre, d'un monde croyant de juif pratiquant, à une terre païenne qui priait d'autres Dieux sinon aucun... ils avançaient vers l'inconnu... la mer, les flots, le vent, la pluie et peut-être un instant, l'agressivité du froid, viennent les saisir au cœur de leur trajet...

Tempête inévitable qu'il faut pourtant traverser... et plus elle bat son plein, plus leur angoisse est profonde, plus la peur les saisit... la peur qui paralyse, la peur qui submerge, la peur qui grandit en eux plus que l'espérance, plus que la force de se battre, plus que l'Echo de la promesse de leur Dieu « quand les collines chancelleraient, l'assurance que j'ai pris d'assurer ton salut, demeurera inébranlable, je t'aime, d'un amour éternel.. ».

NON ! La tempête leur souffle, dans le noir de leur traversée, que leur Dieu DORT, et les cris surviennent « Seigneur nous périssons ! » Un verbe grec en vérité très puissant, puisqu'il exprime l'idée « d'être déjà perdu »...

Le Psalmiste le disait déjà, et sans la peur les disciples s'en seraient souvenu « Il ne sommeille, ni ne dort..." ET Jésus à l'arrière de la barque, veille assurément à la bonne marche de ses amis... Ce qu'il leur reproche tendrement, c'est simplement de s'être cru condamnés, et par là même c'est eux qu'ils condamnaient... la peur peu à peu gagnait du terrain, et la tempête allait tout emporter avec elle : leur rêves, leur mission, leur forces, leur amitié, leur foi... leur vie, et quand je parle de vie, ce n'est pas tant le bios, la vie biologique, le fait de respirer, d'exister, mais je parle de la vie : du cœur et de l'âme : le pneuma, le souffle, la dynamique de vie !

En vérité cette histoire nous ressemble : c'est pour toi, paroissien de cette communauté, qui redoutes lorsque ton église traverse l'époque, les moqueries, la modernité, et qui crois perdre le Christ quand tu vois arriver des nouveaux venus qui ne te ressemblent pas, ou quand tu croises des chrétiens de confessions différentes ! C'est pour toi, qui entres dans l'âge de la vieillesse et qui peut-être redoutes la solitude et la maladie, c'est pour toi le travailleur qui craint de perdre ton travail, c'est pour toi le diplômé qui cherche du travail, c'est pour vous, couple qui affrontez un différent important, c'est pour toi, le bébé qui entres dans la vie et qui pas à pas devra apprendre à marcher seul, c'est pour toi encore l'enfant qui grandit et te frotte à la réalité... c'est pour moi, aussi qui entre dans une nouvelle étape, avec une vie à réinventer !

C'est pour nous tous qui allons tjrs à un moment d'une rive à l'autre avec le risque de rencontrer une tempête... C'est à ce moment que se pose la question : allons nous laisser la promesse de Dieu dormir et décider de nous battre seuls, paralysés par nos peurs des autres, et de nous-mêmes, en méditant en vain nos voies ou allons nous prendre la promesse de Dieu au sérieux, assurés que « rien ni personne ne nous arrachera à l'amour de Dieu ?

L'homme médite ses voies... mais c'est l'Eternel qui affermit son pas dit l'auteur du livre des proverbes...

Nous pouvons planifier tout ce que nous voulons, c'est seulement enraciné dans la promesse et la confiance que notre pas affermi assumera sa route...

En réalité, la foi et l'attachement à Dieu ne sont pas faciles, et Dieu le sait bien. C'est pourquoi Dieu nous a donné 3 choses :

- il nous a donné l'Eglise, pour que nous puissions nous nourrir de sa parole, chanter et prier ensemble, célébrer des baptêmes, des mariages, et aussi consoler dans le deuil, parce que personne ne peut vivre sa foi dans un coin et que la foi vient de ce que l'on entend, et ce que l'on entend est dit dans la prédication !
- Il nous a donné la sainte cène, pour que nous puissions ensemble partager la promesse d'un monde nouveau, un monde en marche auquel nous sommes invités à participer, pour que nous

dépassions nos différences par ce repas, pour que nous fassions mémoire du Christ qui est venu marcher sur nos routes et rencontrer notre réalité dans ce qu'elle a de plus douloureux et aussi de merveilleux : le pari de la rencontre et de l'amour !

- Il nous a donné le baptême, enfin, comme une promesse appelée à être le cap de notre barque, qui affermit notre pas, une promesse qui nous dit : « Quand les collines chancelleraient... »

Ces 3 choses vont ensemble, mais la première des choses aujourd'hui, c'est le baptême, cette promesse que Dieu nous donne et qu'à notre tour nous donnons à nos enfants

Et que nous venons réécouter toutes les fois où un bébé, un enfant et même un adulte reçoivent le baptême

Avoir confiance ou vivre la foi, c'est prendre la promesse de Dieu au sérieux et s'il vous semble parfois que Dieu dort, posez-vous la question : que faites-vous de votre Dieu ? Dieu est là où vous l'avez mis ! Votre baptême est à vivre, dans la vie quotidienne, dans l'écoute de la parole, dans le partage du pain et du vin car ces choses nous enracinent toujours encore dans notre relation à Dieu

C'est ce que j'avais envie de vous dire ce matin et c'est quelqu'un qui a traversé bien des tempêtes qui vous le dit : s'il y a une chose que vous devez retenir de toute votre théologie : c'est que Dieu veille sur votre chemin, ne laissez pas dormir la promesse dans l'oubli ou le mépris, quelles que soient la traversée de votre vie, la force de la tempête. Si vous vous rappelez que vos vies sont sous son regard, alors je crois, vous trouverez assez de force et de courage pour affronter vos peurs, toutes vos peurs, et vous saurez faire taire votre voix pour écouter celle du Père. Et si la peur ne vous paralyse plus, alors vous serez pleinement des Vivants : pour vous-même et pour les autres et c'est tout autrement que vous regarderez le passé, l'avenir, le monde, les autres et même vous-même

Amen